

La Parade Europe
Projet de Parade culturelle de citoyens européens
Objectif 2008, année européenne du dialogue interculturel.

Coopération entre initiateurs de Parades et Actions citoyennes d'Europe.



« Une manière de faire la Culture en Europe, de faire l'Europe en culture »

Une initiative basée sur les expériences de

La Biennale de la danse de Lyon (Lyon, France) – LE DÉFILÉ
The Beat Initiative (Belfast – Royaume Uni) – BELFAST CARNIVAL
Zinneke (Bruxelles, Belgique) – ZINNEKE PARADE
Associazione Oltre (Bologna, Italie) - PAR TÒT PARATA

Avec

Fundatio Societa i Cultural FUSIC (Barcelone Espagne)

et

Banlieues d'Europe (Strasbourg, France) - Réseau culturel européen des
pratiques artistiques innovantes et participatives

Table des matières

1. Une histoire commune qui se prolonge	P. 3
Préliminaire : une rencontre du réseau culturel européen banlieues d'Europe sur les «parades et nouveaux Carnavals », à Strasbourg, en 1997	P. 3
D'autres rencontres et coopérations	P. 3
Deux réunions organisées en 2002 : à Bruxelles et à Lyon	P. 4
Bruxelles, 25 mai 2002	P. 4
Lyon, 14 septembre 2002	P. 5
Une rencontre décisive : Rencontre de Banlieues d'Europe à Lyon les 17 et 18 septembre 2004	P. 6
Coopération européenne	P. 6
2. 1^{er} projet (non réalisé)	P. 7
Objectif 2006 – 2007	P. 7
Spécificités	P. 8
Belfast	
Bologne	
Lyon	
Bruxelles	
3. Projet « Parade Europe »	P. 9
Ligne artistique générale	P. 9
Activités, mise en œuvre / scénario 1	P. 10
Activités, mise en œuvre / scénario 2	P. 10
Direction artistique	P. 10
Durée de l'action	P. 10
A long terme	P. 10
Coopération des coorganisateur à la réalisation du projet	P. 11
Valeur ajoutée de cette coopération au niveau européen	P. 11
Bénéficiaires du projet	P. 11
Les citoyens	
Les artistes	
Les organisations coorganisatrices	
L'Europe	
Les villes	
4. Le Réseau Parad'Eur	P. 12
Un label de qualité européen	
Une cartographie de la nouvelle Europe	

1. Une histoire commune qui se prolonge

Ce projet est la suite de multiples contacts antérieurs avec ce qu'on peut appeler les parades historiques de base : *Défilé* de Lyon, *Belfast Carnival*, *Zinneke Parade* de Bruxelles, *Par Tôt Parata* de Bologne. Il est le prolongement naturel d'échanges d'informations préalables, de réunions officielles, d'opinions affirmées. L'intérêt marqué aujourd'hui pour cette démarche par d'autres opérateurs culturels (*FUSIC*, de Barcelone, la *Dansparade* de La Haye, la *Massalia* de Marseille, le *Carnival der Kulturen* de Bielefeld) mais aussi par de futurs initiateurs de « parades » (à Bucarest, Istanbul, Ljubliana, Gdansk, Kaunas) est le résultat de l'évolution pratique d'un projet plus général proposé à la réflexion de tous depuis septembre 2004. Le résultat sera réellement issu de l'apport de chacun.

L'initiative portée par **FUSIC** par le thème général de sa « 5^e journée technique des arts de la rue » du 23 septembre 2006 permet de concrétiser l'intention et de l'élargir par l'invitation qu'elle fait aux participants de sa rencontre : la Fondation est entièrement partie prenante du lancement du Projet « Parade Europe » et de son support, le Réseau Parad'Eur.

Préliminaire : une rencontre du réseau culturel européen banlieues d'Europe sur les «parades et nouveaux Carnavals », à Strasbourg, en 1997

C'est lors de cette rencontre que certains liens se sont créés et ont inspiré la future *Zinneke Parade* (créée pour Bruxelles 2000). S'y rencontraient Jean Hurstel, Président de Banlieues d'Europe, David Boyd, Directeur de **Beat Initiative** de *Belfast (Belfast Carnival)*, Michel Crespin de Marseille, à ce moment Directeur du Centre national des Arts de la Rue, et Marcel De Munnynck, futur coordinateur de programmation pour Bruxelles 2000.

On y apprenait notamment le fonctionnement et les bases de travail du **Défilé de la Biennale de la Danse de Lyon**, née en 1996 grâce à l'idée émise par son Directeur, Guy Darnet, de retour du Brésil et touché par la dimension participative du carnaval. L'aide apportée par la Politique de la Ville en permet la concrétisation. Le succès est fulgurant aussi bien en participation (4.500 personnes) qu'en spectateurs (près de 400.000).

D'autres rencontres et coopérations

D'autres contacts ont été noués lors des **Rencontres de la Villette (Paris) en octobre 1998**, qui portaient sur un thème similaire, « **Les Parades urbaines** », mais sans réelle conséquence

En 2000, naissance de la **Zinneke Parade à Bruxelles**, un succès inespéré de participation et de public, similaire à celui de Lyon (4.000 participants, 300.000 spectateurs). Un groupe accueille déjà des chorégraphes de Lyon dans une totale diversité culturelle. Elle deviendra biennale.

Dès 2002, des liens s'approfondissent avec **Belfast**. Mais les moyens manquent pour de réels échanges. Par contre, de façon quasi spontanée, une créatrice de costumes et décors liée à Beat initiative venait à Bruxelles début mai 2004 et s'intégrait dans les ateliers de préparation de *Zinneke*.

Le lien est resté fort avec **Lyon**. Des visites mutuelles ont abouti en 2004 sur une participation de jeunes Bruxellois au *Défilé*. L'opération est très bien relatée par un document vidéo réalisé et diffusé par France 3 TV.

Entre-temps aussi, **Bologne** créait, sur l'initiative d'un étudiant italien ayant réalisé son mémoire de fin d'études à Bruxelles lors de la première *Zinneke Parade*, sa *Par-Tôt Parata* avec l'Associazione Oltre. Les contacts sont restés étroits, le Directeur de *Zinneke* a participé à la rencontre organisée à l'Université fin mars 2004 sous le titre « *Quando la strada va in cattedra* », à une autre en 2005. Des échanges ont suivi et débouché en 2006 sur des participations mutuelles dans les parades de Bruxelles et Bologne.

Deux réunions organisées en 2002 : à Bruxelles et à Lyon

Les responsables de la Zinneke Parade ont organisé une première rencontre la veille de leur Parade du 25 mai 2002 ; une rencontre lui a répondu la veille du Défilé de Lyon, le 14 septembre 2002.

Lors de ces premières réunions, on a pu déterminer les tendances suivantes :

Bruxelles, 25 mai 2002 :

On retrouve clairement, à la base de tous ces projets, les idées de :

- Célébration de la différence par les citoyens, à travers un acte artistique et créatif.
- Revendication et réappropriation de l'espace public par les habitants de tous les quartiers, en défilant au centre de la ville.
- Reconnaissance des capacités créatives des habitants par leurs concitoyens, par les médias et par les pouvoirs publics, impliquant une forte dimension d'insertion sociale.
- Qualité artistique des événements, assurée par les artistes professionnels qui peuvent « accompagner » les non-professionnels dans les projets.

Et le fait que ces projets n'appartiennent à personne en particulier parce qu'ils appartiennent à tout le monde, à ceux qui les font et à ceux qui s'y reconnaissent.

On constate toujours :

- Un grand succès, tant du côté des participants que du côté du public.
- L'absence du moindre incident, qui témoigne du fait que chacun y trouve sa place et que l'énergie qui se dégage des projets est tout à fait positive.
- Une demande de la part des participants et du public de réitérer les expériences.

Les caractères sociaux et politiques au sens large du terme, d'insertion, d'éducation et d'acte citoyen au cœur de l'espace urbain, que permettent les investissements des artistes dans ces projets, sont absolument fondamentaux.

*On souligne l'importance d'une **Charte des valeurs fondamentales** de ces initiatives. Les principes de ces manifestations sont très importants à défendre, face au marché et face aux pouvoirs publics, surtout depuis le 11 septembre 2001. Il s'agit d'intéresser les pouvoirs publics sans les laisser récupérer les projets. Pour ce faire, il serait important de faire un bilan de ce que ces événements apportent à la ville en termes de retombées sociales, culturelles et économiques. Ces initiatives artistiques, en portant vraiment sur la question de la citoyenneté culturelle, se posent comme interface entre le politique et l'économique, et il faut réclamer ce droit à être politique. Une Charte qui leur serait commune permettrait donc de poser une base solide d'évolution, tant par rapport aux pouvoirs politiques et économiques qu'au sein même des partenariats entre les organisateurs.*

Pour l'avenir, on voit émerger une volonté commune des acteurs culturels :

- De se retrouver autour d'une Charte des valeurs fondamentales.
- D'assister aux différentes manifestations organisées par chacun d'eux, pour sentir les atmosphères et se rendre compte des similitudes et des différences du travail mené.
- De penser, à partir de ce qu'ils voient du travail de chacun, des échanges de groupes et d'artistes, ou d'initier d'autres formes de partenariat au plan international.
- D'obtenir que leur engagement ait une « résonance » auprès des pouvoirs publics qui les soutiendraient réellement.

Lyon, 14 septembre 2002 :

Rappel de l'historique de la rencontre:

- *Objectif 1 : Entamer une réflexion sur les spécificités des projets, développer une charte commune.*
- *Objectif 2 : Echange et collaboration dans les projets respectifs au niveau artistique, autour de l'espace public, au niveau des participants et habitants.*

A retenir:

- *au texte de préparation, il faut ajouter la structuration volontaire et l'usage de tous les dispositifs mis à disposition par la collectivité et les pouvoirs publics pour l'insertion sociale et la lutte contre l'exclusion*
- *l'action volontaire et bénévole menée à contre courant de la politique de marché, sans recherche de profit; cette démarche intéresserait au plus haut point les anciens pays de l'Europe de l'Est, déboussolés par le passage aux lois mercantiles; à rattacher à la position particulière de l'Europe vis-à-vis des USA, plus culturelle, moins "marché"*
- *à qui adresser la charte: aux "Villes", à leurs responsables susceptibles d'y adhérer plus facilement que les responsables de pays (dans le cadre de l'Europe)? En conséquence, développer une coopération internationale basée sur les villes plutôt que sur les pays; mais aussi via les groupes et institutions locales, s'appuyer sur les réseaux de terrain divers susceptibles de s'engager dans de tels projets;*
- *envisager la coopération européenne sur la culture comme un programme en soit du genre "Socrates" qui permettrait les échanges; mais attention aux modes de financements qui déforment les projets; une prochaine rencontre pourrait-elle être financée par l'Europe?*
- *approfondir peut-être ce qu'on entend alors*
 - (1) *par "la ville": concept général mais aussi taille de territoire qui garantit la proximité nécessaire aux gens et aussi espace de contradictions et tensions;*
 - (2) *par "Parade citoyenne", notion de participation culturelle dans les villes, avec son aspect de célébration commune, de prise de conscience et lutte contre des phénomènes d'exclusion, tout le contraire d'une spontanéité festive;**Important est donc de se pencher sur pourquoi cela fonctionne; analyser ensemble Zinneke à Bruxelles, Massalia à Marseille, Défilé à Lyon dans une phase de transition où l'ouverture vers ce type de projets pourrait devenir plus grande.*

Une rencontre décisive :

« **Nouvelles fêtes urbaines, nouvelles convivialités en Europe** », une **rencontre du réseau Banlieues d'Europe à Lyon les 17 et 18 septembre 2004** en partenariat avec le **Défilé de la Biennale de la Danse**.

« Au-delà de l'événementiel se développent en Europe de nouvelles fêtes urbaines associant étroitement la population. L'agglomération lyonnaise est un emblème de cette nouvelle politique culturelle. A la veille du Défilé de la Biennale de la danse, cette rencontre-débat avait pour objectif d'interroger de manière critique la place et les enjeux des fêtes pour les habitants, dans le cadre d'un travail sur le territoire d'une ville, d'une agglomération, d'une région, et de les mettre en débat dans une perspective européenne ». Des réflexions ont été conduites sur différentes thématiques : Formes artistiques et participation populaire ; Fêtes : renouvellement, émergence, continuité ? La place des fêtes dans l'environnement urbain ; Registres et enjeux de l'action publique ; nourries par des présentations de projets, en présence d'artistes, chercheurs, élus et participants de l'agglomération lyonnaise, et de différentes villes européennes...

Coopération européenne :

A cette l'occasion se sont retrouvés entre autres la Zinneke Parade, le Carnaval de Belfast, mais aussi la Par-Tôt Parata de Bologne. Ces initiatives existantes alors et le Défilé de la Biennale de la Danse à Lyon déclarent une volonté en commun : *celle de faire participer réellement les habitants de ces villes au-delà de leurs différences à une manifestation majeure de rencontre, de création, une démonstration des capacités d'élévation des aspirations humaines par la coopération avec les artistes et la révélation des sources culturelles multiples de ces métropoles.*

Elles s'organisent de façon différente en fonction de leurs origines, de leurs contextes, de leurs initiateurs aussi bien que de leurs participants. Leurs pouvoirs publics les soutiennent plus ou moins, les organisations sont plus ou moins institutionnalisées. Mais elles imaginent une coopération au niveau européen et jettent les bases d'un projet commun.

2. 1^{er} projet pour 2006 (non réalisé)

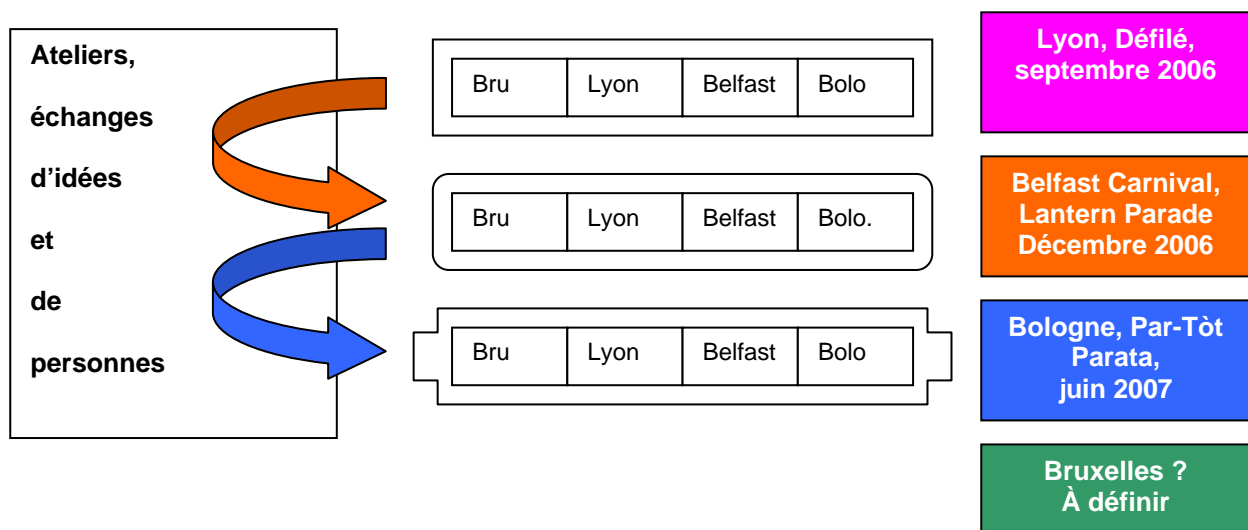
Projet de coopération pour la création d'une Parade européenne à l'intérieur de laquelle les participants, loin de porter des drapeaux nationaux comme pour les Jeux olympiques, se fondraient dans un ensemble de synthèse où se retrouveraient les fondements culturels communs avec des accents épiçant leurs particularités.

Mais la coopération dépassera la création d'un « groupe de parade » intereuropéen. Ces actions qui mènent à la Parade comportent divers aspects sur lesquels les différentes villes pourraient apporter des capacités particulières, selon leurs expériences et leurs spécificités ; par exemple, sur les plans de :

- L'artistique : certains ont une spécialisation dans différentes disciplines ; par exemple, en chorégraphie à Lyon, en arts plastiques (visual arts) à Belfast, en scénographie à Bruxelles, ...
- La production : soutenus plus ou moins par des professionnels de la production ou basés sur des démarches plus spontanées
- Le positionnement vis-à-vis de la société, des valeurs humaines
- Les méthodes, méthodologies, pédagogies appliquées
- Développement urbain : au contraire du city marketing ou en complémentarité
- L'organisation des ateliers
- La communication, aussi bien interne qu'externe

Objectif 2006-2007

Pour 2006-2007, le résultat de ces coopérations suivra le cheminement suivant : déboucher sur un groupe de Parade (composé de 15 musiciens formant un noyau commun et 40 participants de chaque ville) à l'image de l'Europe, ayant préparé ensemble dès le début : la thématique, l'histoire à raconter, la dramaturgie, les musiques à composer ou utiliser, les costumes, les chars, les couleurs, etc. On en verrait une première forme à Lyon, son évolution prendrait une nouvelle version à Belfast puis et, enfin, à Bologne, Bruxelles étant, pour cette fois, hors calendrier.



Spécificités :

Belfast :

The Beat Initiative a déjà expérimenté des collaborations avec d'autres groupes d'Irlande (comme Galway, p. ex.) dans le cadre de Training Program avec six compagnies de partout en Irlande ; trois d'entre elles ont travaillé à une production commune et l'ont amenée en tournée ; mise en valeur des capacités particulière de chacun, bases communes, action d'éducation : les artistes sont les maîtres d'œuvre.

Le groupe n'existe plus mais le transfert des pratiques s'est effectué en cela que la méthodologie développée est toujours utilisée et que les thèmes pour la formation sont toujours d'application pour les trois partenaires, permettant des échanges d'expériences.

Ce même profil de travail pourrait être redéployé à la fois sur base locale et développement international.

The Beat Initiative se base aussi sur un «play resource warehouse» pour obtenir des matériaux recyclés. Ce souci est partagé par Zinneke qui collabore avec «bricoleurs sans Frontière » : encore un point commun. Cette préoccupation environnementale influencera-t-elle le thème de travail ?

Bologne :

La Parade est issue d'un Festival de cultures du Monde (Fest-Festival) organisé par l'Association culturelle «Oltre ».

Son développement est beaucoup plus spontané, soutenu par un petit peu d'argent du Festival : les artistes organisent leurs ateliers gratuitement mais sont payés par contrat pour leurs prestations dans le Festival.

L'évolution s'oriente vers plus de professionnalisme dans l'organisation tout en gardant le côté «réseau de relations personnelles » ; les avantages et inconvénients des différents modèles sont en réflexion (cf. Rencontre à l'Université de Bologne en mars 2003). Il faut en vérifier la dimension économique, mais son point fort est son autofinancement (notamment par l'organisation de fêtes «en attendant la parade ») encore à développer.

Intérêt pour ce projet européen : permettre un cofinancement et valoriser le travail, la démarche des artistes, notamment.

Propositions avancées déjà :

- « créer un réseau européen des Parades des citoyens, des coproductions et des parcours interculturels qui seraient liés à des initiatives plus sédentaires, Festivals, fêtes, Rencontres »
- sujets principaux : participation, citoyenneté active à l'interculturel et l'écologie, développement durable et recyclage (tout produire avec des matériaux de recyclage à base de créativité et d'expression artistique)
- développer des laboratoires avec les partenaires, artistes et citoyens.

Lyon

Inscrit dans la Biennale de la Danse de Lyon, sa spécialité est chorégraphique. Démarré dans les aides de la Politique de la Ville, l'action comporte aussi une bonne dimension sociale et urbaine ainsi que des volontés d'insertion socioprofessionnelle.

Le Défilé a déjà accueilli un groupe de Bruxellois, intégrés dans un groupe lyonnais (Le Théâtre de Mouvement) dans une démarche bilatérale.

Bruxelles

Parmi les idées pour 2006, qui croise celles de Belfast et de Bologne : créer une série de chars, décors, costumes, accessoires à partir de matériaux recyclés. Même imposer la contrainte : « voici ce dont on dispose, à nous d'en faire le meilleur usage créatif ».

3. Projet « Parade Europe »

L'idée de base : promouvoir ensemble, à travers l'Europe, des "**parades culturelles des citoyens**" issues de projets à la fois culturels, sociaux, éducatifs et artistiques. Il s'agit bien d'un projet culturel plus que d'une revendication sociale : favoriser les émergences artistiques liées aux multiples formes d'expression des populations impliquées, travailler **l'imagination interculturelle** : l'influence mutuelle des différentes cultures sur les citoyens de leurs villes.

Créer une culture entre citoyens d'Europe dans la diversité.

Sur base d'une **charte** précisant les valeurs défendues, les objectifs poursuivis et les méthodes utilisées, créer un projet commun aux cités participantes opérant *la mixité des styles* et chercher son insertion dans chaque parade existante ou à créer ou dans d'autres manifestations encore à identifier ou encourager, en suscitant à chaque fois des *styles particuliers*. La volonté est de s'ouvrir largement aux pays européens membres de l'Union, candidats à l'adhésion et même voisins directs ou indirects.

Mêler

- des artistes comme créateurs et « montreurs » des imaginaires différents et artisans d'une conscientisation de patrimoines communs, comme développeurs d'idées originales, d'approches artistiques novatrices et expérimentales.
- des non professionnels, citoyens généraux, amateurs, porteurs eux aussi de leurs cultures, de leurs différences et de leurs similitudes
- des médiateurs spécialisés : travailleurs culturels, sociaux, éducateurs, politiques sensibilisés à ce lien entre la « culture générale » et l'expression artistique permettant les découvertes.

Agir sur le patrimoine visible, conscient, et l'inconscient (collectif et particulier), considérant les populations impliquées dans les actions comme des acteurs à part entière et non comme des publics captifs.

« **Parade Europe** » implique :

- Des échanges de méthodologie sur base de l'accord sur la philosophie partagée
- Des échanges d'équipes d'artistes et d'animateurs
- Des rencontres réelles : des groupes travaillent sur un même projet dans différentes villes pour obtenir un seul groupe paradant dans chacune des villes partenaires (*scénario 1*)
- ou virtuelles : les technologies de communication à distance permettent de créer un objet commun qu'on reconnaît dans chaque ville (*scénario 2*)
- Une réalisation de grande ampleur
- Des relais d'information
- Des modules de formation pour favoriser la compréhension de l'émergence artistique dans la diversité des contextes sociaux et économiques.

Ligne artistique générale

Pour une première action commune, l'accent serait mis sur la **dimension musicale** : un mélange de musiciens professionnels et amateurs créent ensemble *une autre musique du monde*.

Des morceaux originaux, à base de musiques représentatives de chaque ville forment un *nouveau répertoire commun* inédit ouvert à des sons caractéristiques. Les morceaux sont composés à partir de propositions de chaque ville et répétés sur place. De la *musique acoustique*, partant à la recherche de sens loin des « standards », loin des imitations de musiques importées sans lien réel ni avec leurs origines ni avec la ville d'accueil. Des *voix pour interpeller*, non pour « faire joli ».

Activités - mise en œuvre / scénario 1

Création d'un noyau de base stable d'un multiple de 10 personnes provenant de chaque ville : musiciens professionnels et bons amateurs ayant déjà participé à des activités semblables dans leur ville.

A ce noyau se joignent dans chaque ville environ 40 personnes qui apportent une dimension supplémentaire tenant compte de la particularité locale ; exemples : à Lyon : des danseurs ; à Belfast : la dimension nocturne de la « Lantern Parade » ; à Bologne : des musiciens de tradition ; à Bruxelles : la scénographie urbaine ; mais aussi Barcelone et sa dimension méditerranéenne, les pays de l'est de l'Europe.

Des ateliers de musique sont organisés dans chaque cité. Ils s'intègrent dans la démarche de chaque parade et prévoient le lien avec les personnes complémentaires. L'intervention du noyau musical commun est ainsi adaptée à chaque fois à un résultat particulier.

Des ateliers de création d'instruments de musique inventifs qui permettent d'atteindre des résultats rapidement : bruitage, claquettes et autres souliers « bruités » ; à vent : doubles anches (comme dans beaucoup de musiques traditionnelles), n'fars et autres longues trompes ; et d'obtenir une certaine cohérence dans les percussions : tambours montés avec la même technique, permettant de retrouver des sons compatibles. Des voix pour interpeller, non pour « faire joli ».

Un atelier de *création des costumes* pourrait être centré sur Lyon, ville de tradition textile. Mais Lille pourrait également être prise en compte. D'autres partenaires pourraient ainsi rassembler des moyens et des réalisations sur sa propre compétence.

Activités - mise en œuvre / scénario 2

Pour limiter les frais de voyages, le scénario 2 se base sur les possibilités d'échanges d'informations et les possibilités de création à distance qu'offrent Internet et les autres moyens de communication actuels.

Cependant, les artistes responsables pourraient se retrouver au départ de l'action sous la forme d'une résidence en un lieu à déterminer. Leur création (un répertoire original) se retrouverait déclinée dans les autres villes.

On ne prévoirait pas de déplacement d'autres participants.

Direction artistique :

Le projet est conduit par *Un Directeur artistique général, un musicien* ayant cette pratique et des *Directeurs adjoints*, un par ville ; dans chaque parade, ils sont responsables du développement de la base commune de 10 musiciens mais aussi de l'intégration des 40 supplémentaires, choisis localement en accord avec le Directeur général. Ils sont épaulés par *des noyaux de 3 à 5 « porteurs de projets » locaux.*

Durée de l'action

En fonction des dispositifs, non encore connus, des financements européens, les parades s'étaleraient

- soit d'octobre 2007 (permettant la participation de la Dansparade de Den Haag, intéressée) à septembre 2008 (clôture à Lyon) l'action totale durerait 12 mois ;

- soit de mai 2008 (ouverture à la Zinneke Parade de Bruxelles) à octobre 2009; l'action totale durerait 18 mois.

A long terme

Cette évolution est sans fin, elle permet de développer des styles, d'élargir le répertoire ; dans ce sens, cette formule prépare les autres projets de coopération culturelle européenne puis mondiale,

explorant les notions de diasporas et de cultures migratoires. L'objectif général est la promotion de la diversité culturelle.

Coopération des co-organisateur à la réalisation du projet.

Chaque partenaire sera coorganisateur : il sera impliqué dans le projet global et aura la responsabilité du développement du projet sur place, aussi bien sur le plan artistique que sur celui de la participation, de la logistique des accueils, de sa publicité, de son financement. Chaque ville organisera son action d'une façon différente, mais selon des critères adoptés par le réseau. Cette célébration aura une date propre à chaque ville, ce qui permettra les échanges et facilitera la communication des initiatives.

Valeur ajoutée de cette coopération au niveau européen

Ce projet est, dès l'abord, européen. Il ne peut se réaliser par un seul organisme, dans une seule ville.

Bénéficiaires du projet

Les citoyens, particulièrement les jeunes (public visé) participants par la découverte d'autres patrimoines culturels, d'autres pratiques citoyennes, d'autres personnes, l'acquisition des outils artistiques supplémentaires.

Les artistes par la démarche d'exploration de patrimoines musicaux et la création d'un répertoire d'ouverture vers d'autres formes.

Les organisations coorganisatrices confronteront leurs objectifs, les valeurs défendues, leurs méthodologies, leurs connaissances et savoir-faire.

L'Europe, valorisée, aura un outil de travail pour l'appartenance européenne des participants et des spectateurs

Les villes participantes enfin seront aussi mises en valeur et marqueront leur appartenance à une dynamique culturelle européenne.

4. Le Réseau Parad'Eur

Nous proposons la création d'un **réseau** de partenaires qui organiseront chaque année la Parade Europe, manifestation dans l'espace public, de forme déambulatoire ou fixe, des travaux qui seront réalisés dans des ateliers artistiques, tout au long de l'année. Ces ateliers sont un espace de rencontre de différentes disciplines artistiques et des diverses traditions culturelles, autour d'un projet commun. Artistes professionnels et citoyens y travaillent ensemble.

Ce projet est une actualisation de l'imaginaire collectif, une invitation à dessiner les mythes de la société d'aujourd'hui, à mettre en pratique les valeurs universelles de la citoyenneté, indépendamment de la communauté d'origine de chacun

Un label de qualité européen

Evidemment, une initiative de ce genre pourrait vivre sans l'élaboration d'une stratégie d'ensemble. Mais nous souhaitons initier le travail en réseau où chaque participant serait bien **identifié, évalué et mis en valeur** grâce à des échanges fructueux. Nous allons donc vers un **label** européen comme garantie pour en reconnaître les qualités, sur base d'une charte reprenant ces différents points.

Le réseau serait basé sur l'expertise des initiatives déjà existantes et mettrait en pratique les valeurs énoncées. Cette expérience nous permet d'envisager un mouvement de création dans l'espace public impliquant la participation des citoyens, d'une grande qualité artistique, évitant toute bureaucratisation ou approche commerciale ou mythes préfabriqués par l'industrie.

D'autre part, nous avons démontré, qu'il est possible d'inviter des groupes immigrés à travailler autour d'un projet commun, sans tomber dans le cliché folkloriste, que tout projet participatif peut être doté d'une qualité artistique professionnelle. Tout cela demande méthode et professionnalité que les membres de ce réseau ont développées.

Il est donc question de définir de façon adéquate la mécanique de ce réseau, qui pourra capitaliser les expériences du groupe initial (voir ci-dessus) ainsi que les idées qui sont déjà en train d'apparaître, dans toute l'Europe, spécialement dans certains pays de l'est (Pologne, Turquie, Slovénie, Roumanie, Lituanie) et du sud (Barcelone et Saragosse). Ce label nous permet donc une communication efficace et la cohérence des acteurs, sans risque de dégénérescence.

Une cartographie de la nouvelle Europe

Un tel réseau, avec garanties de qualité, devient un signe d'identité de chaque ville où les citoyens – autochtones et nouveaux arrivés- se rencontrent. Il est à la fois une invitation faite à tous les européens pour connaître leurs villes, mettre en valeur leur paysage urbain et leurs citoyens.

Le réseau se matérialise par un site Internet spécialisé qui offre un service de communication interne entre les acteurs, ce qui permet de créer des échanges fructueux, notamment au niveau des méthodes de travail et de la mobilité des artistes entre les villes membres du réseau. Le site Internet devient aussi un outil de communication externe; il devient une **carte européenne de villes et dates pour "découvrir l'Europe qui émerge"**, ses habitants et ses espaces urbains. Une invitation actualisée pour les visiteurs.

Le site est aussi une invitation aux citoyens et aux artistes de toute l'Europe à rejoindre les ateliers de chaque ville pour y participer de façon créative.